# **ARDECHE**

### I. BOUCHON (baume de), ou baoumo de Boutchous

II. Vallon-Pont-D'arc

III. Z = 240 m

IV. Petite grotte jouxtée d'un abri, ouvert au sud dans un escarpement dominant la rive gauche de l'Ardèche, sur le versant nord de la vallée du Tibure, à 60m audessus du talweg.

À 25 m de l'entrée, dans la petite salle terminale que l'on atteint après avoir franchi une chatière et un ressaut de 3m, traces de peintures et gravures.

V. D'après Glory:

- ligne sinusoïdale semblant dessiner la silhouette d'un bison ;
- tête de bouquetin (?);
- dos d'animal (?);
- trois signes ovalaires appartenant à des figures effacées peintes à l'ocre rouge.

Ces figurations sont attribuées par Glory au paléolithique supérieur.

À 1 m environ, deux arbalètes gravées par grattage de la roche associées (?) à deux dates chiffrées (1601) écrites au charbon de bois très effacé.

VI. Proches de la grotte de Bouchon, on note la Vacheresse, le Colombier et Ebbou, tous trois paléolithiques.

Aurait été utilisée comme refuge au Moyen-Âge et pendant les guerres de religion.

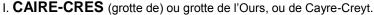
Un berger y vivait au XIXe siècle. Classé Grand site le 24 février 1982.

(cf. http://www.europreart.net/cgi-bin/baserun.cgi?\_cfg=record.cfg&\_fil=code%3D%22bouch001%22)

VIII. DROUOT, E. (184): Atlas des grottes ornées, p. 626.

GLORY, A. (1955): Quelques grottes à gravures préhistoriques du Val d'Ardèche. C.R. Cong. Préhist. Fse. 14<sup>e</sup> session Strasbourg-Metz 1953. pp. 288-289.

QUINET, B. (1983): Quelques sites à gravures en France. Art Rupestre, Bull. du G.E.R.S.A.R., n° 20, mars 1983. p. 10.



II. Vallon-Pont-D'arc

IV. Entrée en paroi accessible par des échelles métalliques scellées. Deux étages superposés reliés entre eux par une cheminée de 8m de haut.

V. Au plafond de la salle la plus éloignée de l'entrée, peintures en rouge et noir. Arbalètes, outils, figures géométriques, croix potencée, cerf et bouc. Biche tracée au charbon de bois. Crayonnés en rouge, deux chats, un écureuil, un chien, associés à un guerrier tenant une lance.

VIII. GLORY, A. (1955): Quelques grottes à gravures préhistoriques du Val d'Ardèche. C.R. Cong. Préhist. Fse. 14<sup>e</sup> session Strasbourg-Metz 1953. pp. 287-288.

QUINET, B. (1983): Quelques sites à gravures en France. Art Rupestre, Bull. du G.E.R.S.A.R., n° 20, mars 1983. p. 10.





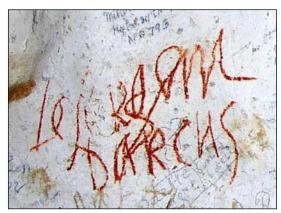
1- Dessin probablement exécuté au XIXe siècle par les ouvriers phosphatiers. (Photo Jean-Yves BIGOT).

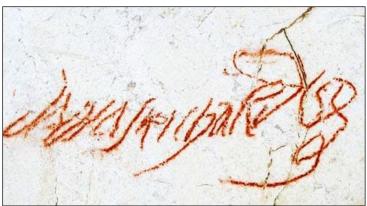
2- Pour prier Dieu à cause de la révolte. (Les photos des signatures sont également de Jean-Yves BIGOT).

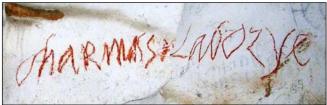




1632. 1687.









Chamasson et Laborye.

Le docteur de Laboyrie.





1- MARTEL 1883.

2- Ollier de Marichard. Préhistorien français né en 1824 et mort en 1901 à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche). Descendant d'une famille protestante d'Uzès, il fut officier d'Académie, Inspecteur des Monuments historiques de l'Ardèche, membre des sociétés d'Anthropologie de Paris et de Lyon, et de plusieurs sociétés savantes. Il fut l'un des découvreurs de l'Éléphant méridional ou Mammouth de Durfort exposé au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. En 1867 il publie les résultats des fouilles de la grotte du Louoï et sur la fouille d'une sépulture. En 1869, sur des sépultures antiques. De 1871 à 1873, avec Jos Jullien, il fouille la grotte d'Ebbou en Ardèche et note la présence de décors pariétaux sans chercher plus loin. Ce seront l'abbé Breuil et l'abbé Glory qui interpréteront cette découverte.

### I. CHAUVET PONT D'ARC (espace de restitution)

II. Vallon-Pont-d'Arc

IV. 18 décembre 1994, une découverte exceptionnelle vient d'être faîte au cœur des Gorges de l'Ardèche : la grotte Chauvet-Pont d'Arc. Cette grotte, située à proximité de l'arche naturelle du Pont d'Arc, va bouleverser les connaissances acquises sur l'art paléolithique. Pour des raisons de conservation, il a été décidé dès sa découverte que la grotte ne serait iamais ouverte au public.

Deux structures, étroitement liées, ont été créés pour valoriser ce patrimoine préhistorique unique au monde : le Centre Européen de Recherches Préhistoriques (CERP) et l'Exposition « Grotte Chauvet-Pont d'Arc ». La visite de l'exposition permet de découvrir les fabuleuses peintures et gravures laissées par l'homme de Cro-Magnon dans la grotte Chauvet-Pont d'Arc il y a 36.000 ans. Grâce aux services éducatif et culturel du CERP, vous pourrez plonger au cœur de la Préhistoire et revivre la vie quotidienne des hommes préhistoriques.

Une réplique est en cours d'installation (juillet 2014). Piloté par le Syndicat mixte de la Caverne du Pont d'Arc, le Conseil général de l'Ardèche et la Région Rhône-Alpes avec l'appui de l'État et de l'Europe, ce projet culturel est particulièrement ambitieux. Cinquante et un millions d'euros seront investis. La réplique sera gérée par un délégataire spécialisé dans la gestion de site culturel et touristique, la société Kléber Rossillon et aura pour objectif d'accueillir annuellement entre 300.000 et 400.000 visiteurs.

#### À l'échelle 1.

Coordonnée par la société SCENE en lien avec les architectes, la réplique ou fac-similé combinera des connaissances scientifiques, des données géométriques, une sensibilité artistique et des techniques scénographiques de pointe. Le Comité scientifique international présidé par le préhistorien Jean Clottes (directeur des recherches scientifiques de la grotte ornée de Vallon-Pont-d'Arc dite Grotte Chauvet de 1998 à 2006) expertisera les différentes restitutions.

Tous les éléments de calcite et les concrétions seront réalisés avec de la résine de type époxy en complément du béton. Particulièrement fluide et transparente, la résine époxy est adaptée pour tous les usages courants : effets de stratification géologiques, coulées de calcite.... Chargée en poudre de verre ou en verre pilé, la résine peut donner un aspect pailleté, cristallisé ou translucide si caractéristique au milieu souterrain. Les représentations pariétales seront réalisées par des peintres d'après les relevés numériques de la grotte originale avec des patines et peintures fabriquées à base de pigments et liant naturels. S'infiltrant dans les parois comme les pigments utilisés par les hommes préhistoriques sur les parois calcaires, les couleurs ne s'altèrent pas avec le temps.

Enfin, pour les tracés digitaux et les panneaux gravés, la dernière couche de matiérages sera réalisée avec un mortier fin complété d'un retardateur pour favoriser le maintien de la paroi humide le temps des tracés.

La visite s'effectuera sur une passerelle et sera ponctuée de 10 stations d'arrêt et d'observation. L'entrée du fac similé sera théâtrale et mystérieuse. Les cinq sens des visiteurs seront stimulés : fraîcheur, humidité, silence, obscurité mais aussi sensations olfactives contribueront à immerger le public dans la grotte reconstituée.





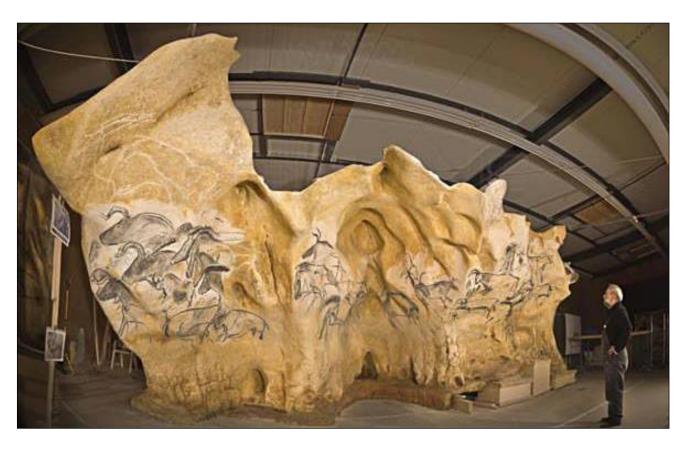
L'espace de restitution.



Le restaurant.



Ci-dessus : intérieur de l'espace de restitution.



Les reproductions graphiques se font sous la responsabilité du préhistorien Gilles TOSELLO.

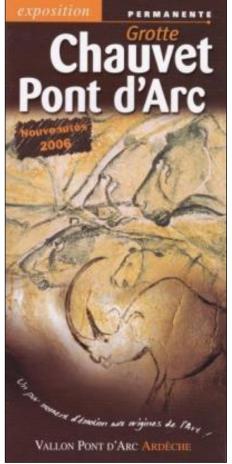












2006. Collection J.-M. GOUTORBE.

## I. **DEUX-AVENS** (grotte des)

II. Vallon-Pont-D'arc

III. 765,50 - 234,60 - 240m.

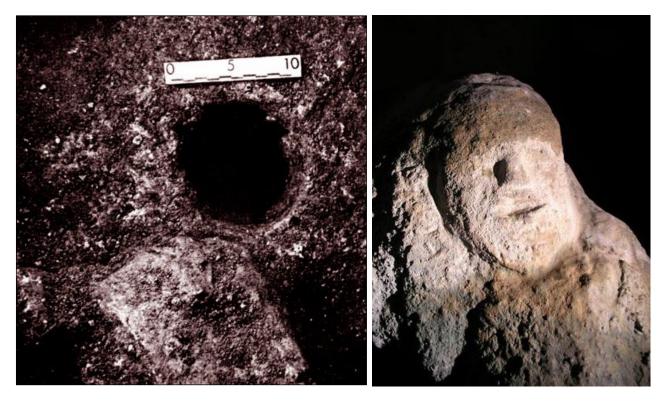
V. Tête sculptée.

VI. Paléolithique supérieur, Chalcolithique

VIII. ROUDIL, J.-L. (1966) : L'aménagement des habitats en grotte au Chalcolithique. Bull. Soc. Préhist. Fse. Vol 63, n° H-S. pp. 513-521.



Le cirque d'Estre à Vallon-Pont-D'arc.



1-Trou d'une série de trous de poteaux qui auraient servis, au Chalcolithique, à soutenir une cloison ou une palissade pour couper le courant d'air généré entre les deux entrées proches de la grotte. (Photo J.-L. Roudil). 2-(Photo Jean-Yves BIGOT).

# I. **ERMITE** (grotte de l')

II. Saint-Montan

IV. L'ermite en question s'appelait Montanus et a donné son nom au village. Venu de Picardie pour échapper à une notoriété devenue lourde à porter du fait de sa sainteté, il effectua une retraite de trente ans au sein de cette grotte. L'évêque de Viviers le pria de se rendre plus accessible et Montanus officia plus tard à la chapelle de San Montana avant de repartir dans l'Aisne, à La Fère, où sont conservées ses reliques.





La grotte est un baume muré.

### I. ESPELUCHES (évent des)

II. Saint-Alban-sous-Sampzon

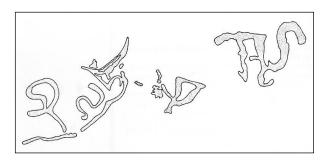
III. 753,85 - 236,80 - 160 m. Feuille 209 ALES Nord-Est.

IV. Grotte-résurgence, un des exutoires de la rivière souterraine du Réméjadou et du Bourbouillet. Large couloir aboutissant à une voûte mouillante. Les piquetages sont sur la paroi de droite, à quelques mètres de l'entrée.

V. Piquetages avec traces d'ocre dans le piquetage. VII. Paul Bellin les attribue au schématisme ibérique.

VIII. BELLIN, P. (1972): Les pétroglyphes des Espéluches à Saint-Alban-sous-Sampzon. Etudes Préhistoriques, publication de la Société Préhistorique de l'Ardèche, n° 3. pp. 20-21.

BELLIN, P. (1972): Les gravures piquetées ocrées de l'évent des Espéluches; leur place dans l'art schématique entre l'Espagne et l'Italie. Bull. d'Études Préhistoriques alpines. Tome IV. Pp. 143-153.



### I. FEES (baume des)

II. Gras

III. 774,95 - 240,50

IV. Petite grotte ouverte par un porche de 3,40 m au sommet de la falaise dominant de 80 m la route de Gras à Saint-Montan.

V. Peintures ocre rouge à la lumière du jour.

VII. Paul Bellin les attribue au schématisme ibérique.

VIII. BELLIN, Paul (1962): Correspondance autour de l'art schématique en Ardèche. Bull. S.P.F. 1962, vol. 59, numéro 9-10, pp. 697-698.

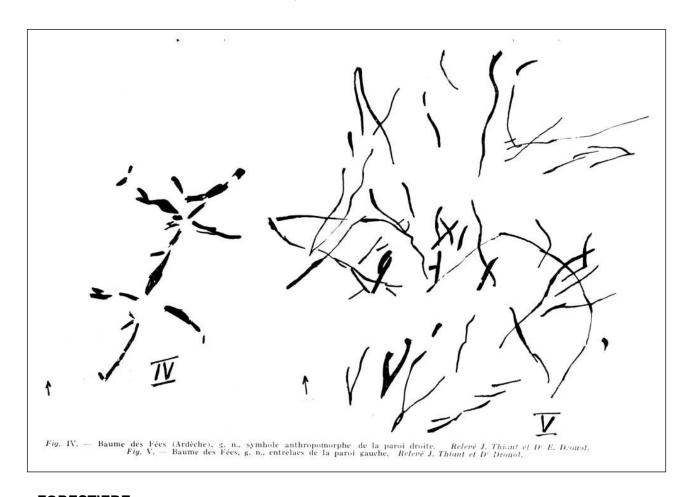
BELLIN, P. (1972) : Les gravures piquetées ocrées de l'évent des Espéluches ; leur place dans l'art schématique entre l'Espagne et l'Italie. Bull. d'Études Préhistoriques alpines. Tome IV. pp. 143-153.

Extrait de P. Bellin (1962). ... Nos collègues J. Thiant et Dr E. Drouot font état de la première dans une récente prise de date (1). Je cite les auteurs :

« La découverte fut effectuée par J. Thiant au mois d'avril 1960, dans une petite grotte, dite Baume des Fées, sur la commune de Gras. L'étude en est en cours. Assez mal conservées et recouvertes en partie de mousses noirâtres, les peintures, rouges, sont de lecture très difficile. On peut identifier de façon plus certaine une stylisation humaine et peut-être une silhouette de bovidé qui font penser au style schématique ibérique. La situation d'accès difficile et assez impropre à l'habitat de cette cavité, l'emplacement des peintures dans la partie éclairée de la grotte, confirment cette impression en évoquant la grotte Gilles, assez voisine, où se distinguent des signes et des figures humaines schématiques ».

Les auteurs m'autorisent ici à donner deux de leurs relevés. Du personnage anthropomorphe de la paroi droite – relevé IV – je me contente de dire le rapprochement qui s'impose avec ceux de la grotte Gilles à Saint-Marcel d'Ardèche et ceux de la grotte du Loup à Saint-Laurent-sous-Coiron (2). De même qu'à la grotte Gilles les tracés sont ici peints en rouge – en noir à la grotte du Loup – et le symbole, mâle, est de profil. Ce motif, en croix de Lorraine, m'apparaît comme nettement schématique ibérique. Les entrelacs de traits ou quadrillages de la paroi gauche – relevé V – ne peuvent être dissociés des autres manifestations d'art de la cavité et seraient donc une forme d'expression nouvelle de l'art schématique ibérique en grotte dans l'Ardèche. Je ne pense pas qu'il soit déraisonnable de lui trouver un air de parenté avec les gravures filiformes roussillonnaises et avec les plaquettes de basalte ornées des Coirons dont il a été question ci-dessus...

- (1) THIANT, J, DROUOT, Dr E. (1960): Nouveau site avec peintures en Ardèche. Bull. Soc. préhist. fr, LVII, 1960, n° 5-6, p. 272.
- (2) BELLIN, Paul (1958): L'Art schématique de la grotte du Loup. Soc. préhist. fr, LV, 1958, n° 51-2, pp. 16-19.



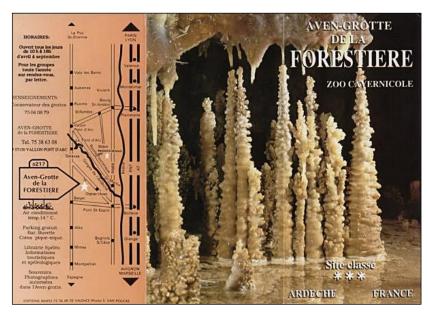
# I. FORESTIERE (grotte-aven de la)

II. Orgnac

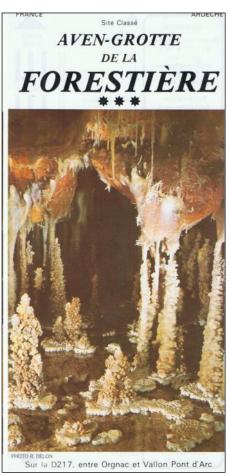
IV. L'aven-grotte de la Forestière a été découvert par Joseph SONZOGNI, un bûcheron de Labastide-de-Virac. Elle fût explorée pour la première fois en février 1966 par son neveu Antoine SONZOGNI, alors passionné de spéléologie. Aménagée depuis 1968, cette petite grotte peu profonde est facile d'accès. Visitable en petit groupe (45 mn), elle offre aux regards de magnifiques concrétions ressemblant à du corail, avec des nuances allant du brun au blanc en passant par le rouge et l'orange. Fermée en dehors des périodes touristiques. Ossements préhistoriques retrouvés dans la grotte et en surface une exposition de fossiles du monde et empreintes de dinosaures.

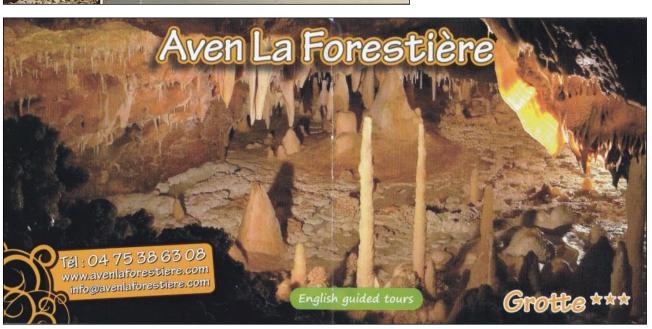
http://www.grottes-en-france.com/grottes/forestiere.html

http://pro.ardeche-quide.com/pages/fr/893/orgnac-l-aven/aven-grotte-de-la-forestiere/ 07AASOR100509 8639.html









2010. Collection J.-M. GOUTORBE.





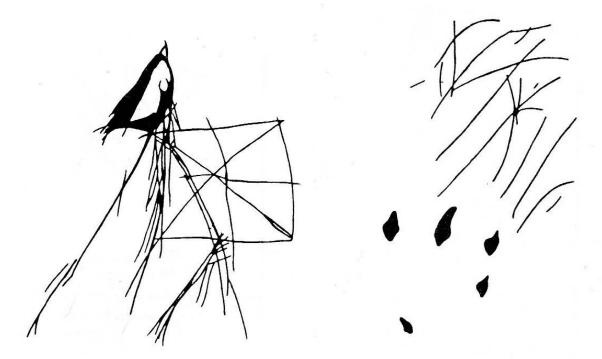
Photo du site internet de la grotte de la Forestière

### I. FOUR DES ROMAINS (baume du)

II. Labastide-de-Virac

IV. Accès difficile. Deux abris sous roche séparés par un massif stalagmitique ouverts à une cinquantaine de mètres sous le rebord du plateau, dans les gorges de l'Ardèche.

V. Deux ensembles de gravures. Le premier, dans la partie supérieure d'un dôme stalagmitique présente, entre autres, une marelle.



Le deuxième, située dans la partie inférieure d'un pilier, est composé de 5 encoches profondes et d'un réseau de traits.

VI. « L'un des abris possède un peu de remplissage constitué par un dépôt cendreux très pulvérulent qui semblerait être la trace d'une ancienne bergerie (?)... les parois... sont uniformément recouvertes d'une pellicule noirâtre évoquant un dépôt de suie. Peut-être faut-oil y voir un certain lien entre cette dernière remarque et la toponymie?... » (P. LECLERC). VIII. LECLERC, P. (1980) : Un nouveau site ardéchois d'art schématique rupestre. Les cahiers du Grospierrois, n° 9. pp. 13-15.

### I. GILLES (grotte)

II. Saint-Marcel d'Ardèche (J.COMBIER indique commune de Bidon).

III. 775,80 – 227,40. Feuille 210 ORANGE Nord-Ouest.

IV. Simple abri sous roche ouvert sur une haute corniche d'accès difficile, duquel partent plusieurs galeries.

V. Peintures à l'ocre rouge en pleine lumière sur les parois de l'abri.

VII. Paul BELLIN les attribue au schématisme ibérique.

VIII. BELLIN, P. (1972): Les gravures piquetées ocrées de l'évent des Espéluches ; leur place dans l'art schématique entre l'Espagne et l'Italie. Bull. d'Études Préhistoriques alpines. Tome IV. Pp. 143-153.

LOUIS, M. (1948): Grotte Gilles, commune de Saint-Marcel d'Ardèche (Ardèche). Info XIe circ. Préhist. GALLIA, tome 6, fasc. 2. p. 415.

LOUIS, M. (1948): Préhistoire du Languedoc méditerranéen et du Roussillon. Cahiers d'Histoire et d'Archéologie, Montpellier-Nîmes. p. 28.

LOUIS, M.; GILLES, R. (1949): Las pinturas rupestres de estilo iberico de la « Cueva Gilles » (Saint-Marcel d'Ardèche). Cronica del quarto congresso arqueologico del Sudeste espagnol, Elche, 1988. Cartagena. pp. 129-141.



### I. **JAUBERNIE** (grottes de la)

II. Coux

IV. Grottes fortifiées, dont la littérature est quasi-unanime à dire qu'elles auraient servi de refuge aux Huguenots pendant les guerres de religion. En l'absence de données fiables, on peut dire au vu des photos que c'est un habitat médiéval du XIV<sup>ème</sup> siècle, défensif, avec des meurtrières, une porte voûtée style poterne et des petites bretèches/retraits (¹), habitat remanié et modernisé à la Renaissance. Les ouvertures Renaissances semblent une reprise du rez-de -chaussée et peut-être d'un étage intermédiaire, pour faciliter l'accueil (mais pas dans une phase de persécution en tout cas (donc avant les guerres de religion). La défense pouvait se faire par les embrasures médiévales conservées, et on peut observer sur une bretèche, deux orifices circulaires creusés au XVI<sup>ème</sup> pour laisser passer des arquebuses en cas d'attaque, rendue malaisée en nombre, par les abords, de solides et épais panneaux de chêne a la porte et aux fenêtres, avec renforts de lames de fer, pouvaient suffire a dissuader une attaque de maraude (sauf a mettre le feu aux ouvertures de bois). A. LABROT, comm. pers. Mai 2014.





Un retrait est une interruption de la paroi, prolongée extérieurement par deux corbeaux qui supportent une lunette de latrine et trois petits murs formant niche.











### I. **LAC** (musée troglodytique du)

II. Le Lac-d'Issarlès

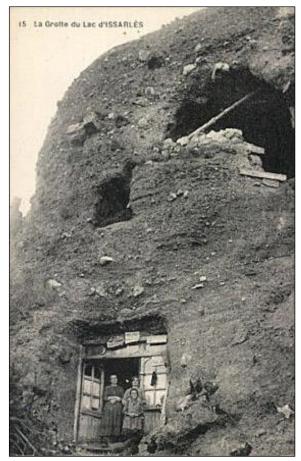
IV. Près du lac (²), deux grottes sont creusées dans la falaise. La grotte supérieure a servi d'habitation au garde du lac jusqu'au début du XXème siècle. Elle est aujourd'hui aménagée en musée relatant l'histoire de ses habitats troglodytes. Quant à la grotte inférieure, elle est restée en l'état. C'est un chemin parfaitement aménagé qui après 300 mètres de marche amène les visiteurs aux fameuses habitations. Personne ne se souvient de l'époque où ces grottes ont été creusées. Son dernier locataire a été Zéphirin Gardès et a quitté les lieux en 1928. Quelques écriteaux, accrochés audessus de la porte vitrée d'entrée appelaient les passants à la générosité : « Soyez généreux, le garde sera gracieux »; « La fortune du garde est dans la poche du visiteur ». La pièce au-dessus, à laquelle on accédait par une échelle de bois posée à l'extérieur, servait de grenier et d'atelier de travail. Le garde y tenait son foin et son banc de sabotier. Les deux ouvertures, pratiquées dans l'épaisseur du plafond rocheux séparant les deux pièces, servaient de cheminées : l'une au foyer et l'autre au four installé dans la pièce supérieure. L'autre grotte située en dessous de la première, servait de cave au garde. Il y stockait ses filets et ses autres outils de pêche. Visites individuelles et groupes libres en permanence.

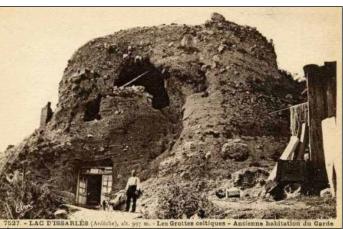
<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Le lac d'Issarlès est un volcan de type maar, occupé par un lac de 90 ha et d'une profondeur de 138 m. Les maars sont des cratères d'explosion, souvent rempli d'eau, comme les lacs Pavin, Bouchet, de Saint-Front. Le processus de formation est assez simple. Le magma, remonte des profondeurs dans une fissure et rencontre une nappe phréatique ou une rivière souterraine. L'eau se vaporise et si la vapeur ne peut pas s'échapper, la pression monte, monte... et tout explose





Ci-dessus : le musée troglodytique.





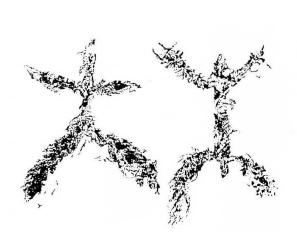


Le lac.

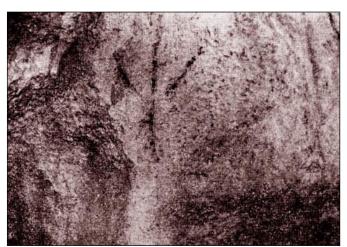
# I. **LOUP** (grotte du)

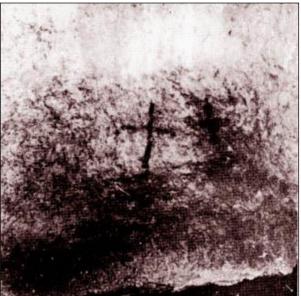
- II. Saint-Laurent-sous-Coiron.
- III. 769,21 262,46 320m. Feuille 198 PRIVAS.
- IV. Porche exigu de 0,80m de haut sur 1,10 de large. Belles salles. Les tracés sont dans la partie profonde de la grotte, dans une crypte que l'on atteint après une salle de 6m, un couloir de 9m et une autre salle de 16m.
- V. Tracés brun-noir, cruciformes et représentations humaines exécutées à l'aide d'un minerai qui se trouve en filon dans la salle de surface. Galerie parallèle possédant des empreintes argileuses positives de mains, gris-noir.
- VI. Lame chalcolithique. Poteries d'âge indéterminé.
- VII. Paul BELLIN attribue les figurations au schématisme ibérique.
- VIII. BELLIN, P.; SIERRA-SALVADO, M. (1954): Grotte à Saint-Laurent-sous-Coiron (Ardèche). Bull. Soc. Préhist. Fse. Tome 51, fasc. 9-10. p. 140.
- BELLIN, P. (1958): L'art schématique de la grotte du Loup. Bull. Soc. Préhist. Fse. Tome LV, fasc. 1-2. pp. 16-19.
- BELLIN, P. (1972): Les gravures piquetées ocrées de l'évent des Espéluches; leur place dans l'art schématique entre l'Espagne et l'Italie. Bull. d'Études Préhistoriques alpines. Tome IV. pp. 143-153.

BOISSE, C. La Grotte du Loup à Saint-Laurent-sous-Coiron, Ardèche. Contribution à l'évolution des peintures pariétales, suivie de Notes sur la naissance et l'évolution de l'art du paléolithique supérieur au néolithique. CHABREDIER, L. (1964): Étude sur la grotte du Loup, à Saint-Laurent-sous-Coiron, Ardèche. Fascicule dactylographié, inédit.





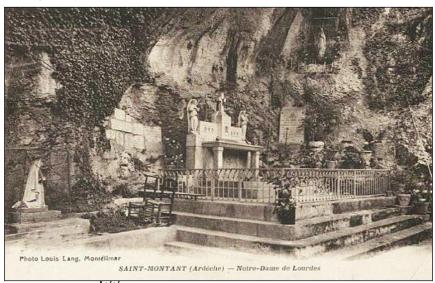




## I. LOURDES Saint-Montan (Notre-Dame de)

II. Saint-Montan

IV. Dans la mouvance de Notre-Dame de Lourdes. Elle a été édifiée en 1905 par l'abbé Marqueyrol (ancien curé de St Montan), au retour d'un pèlerinage à Lourdes, et est restée longtemps un lieu important de pèlerinage. Quelques miracles s'y seraient produits, comme en témoignent les ex-voto près de l'autel.

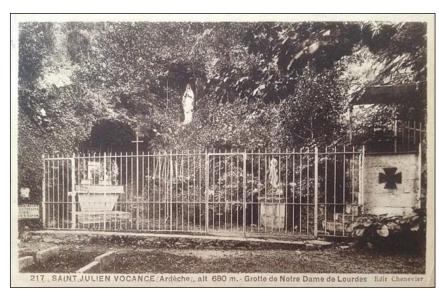


Sur les cartes postales anciennes, Saint-Montan est orthographié « Saint-Montant », avec un « t ».

# I. LOURDES Saint-Julien-Vocance (grotte de)

II. Saint-Julien-Vocance

IV. Depuis 1916, une réplique de la grotte de Lourdes rassemble les fidèles pour le 15 août.





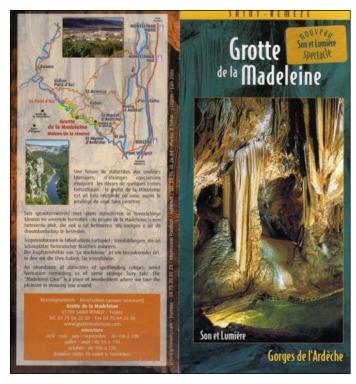
# I. MADELEINE (grotte de la) et LESCURE (grotte)

II. Saint-Remèze

IV. La visite de La Madeleine se fait par une grotte voisine : La Beaume obscure ou Lescure reliée par un tunnel incliné de 15 mètres de long. Dès l'entrée de Lescure, le visiteur est surpris par les concrétions grandioses de la salle (stalactites et stalagmites mais surtout de grandes draperies

qui rejoignent le sol en donnant l'impression de voir de gros champignons). Cette première grotte fossile connue depuis très longtemps semble avoir servi d'abri préhistorique à l'homme mais aussi à l'animal. Les richesses de La Madeleine se découvrent ensuite grâce à un son et lumière. Ainsi apparaissent d'immenses draperies suspendues au milieu de la salle. C'est en s'enfonçant encore un peu plus sous terre, grâce à une étroite galerie, que l'on à la joie de découvrir l'ensemble des concrétions et des couleurs (grises, ocres, rouges et blanches) toujours plus belles les unes que les autres.

http://www.grottemadeleine.com/fr



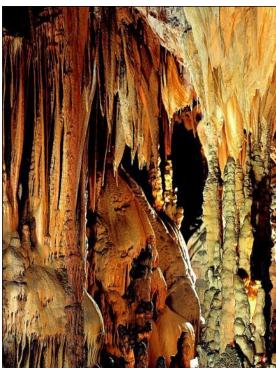
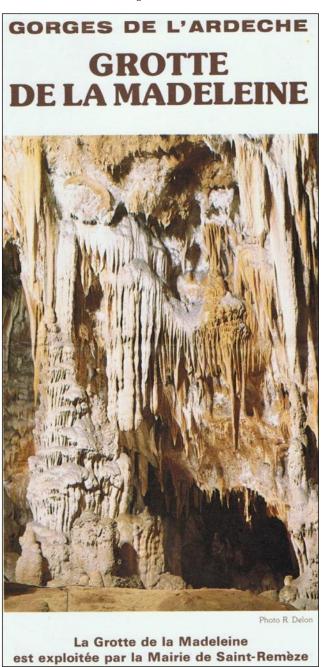
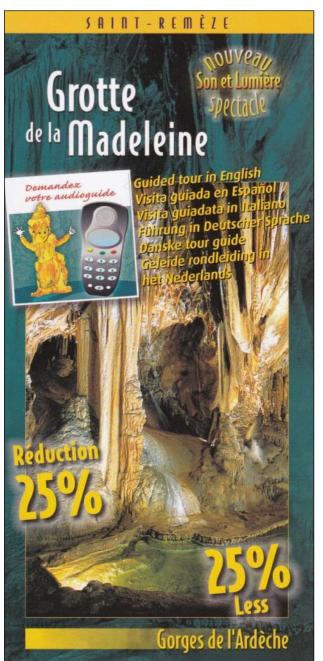






Photo du site internet de la grotte.





Ci-dessus 1970 et 2008 : collection J.-M. GOUTORBE.

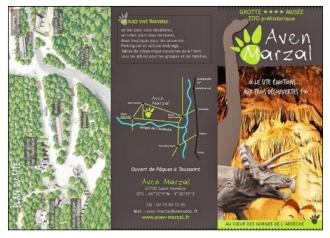
# I. MARZAL (aven)

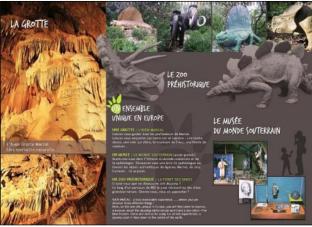
Saint-Remèze

IV. L'aven-Grotte de Marzal fut signalé en 1892 par le maître de la spéléologie, E.A. MARTEL, comme étant une merveille naturelle. Ce n'est qu'en 1949, que le spéléologue français Pierre AGERON, le redécouvrit et entreprit son aménagement. L'accès se fait par l'orifice de l'aven, suivi d'un escalier qui, en épousant au mieux les parois, permet une descente saisissante vers les salles. La visite de la Grande Salle débute par un son et lumière émouvant. L'aven Marzal est enrichi du Musée du Monde Souterrain, qui rassemble la plupart du matériel authentique utilisé par les illustres spéléologues (Martel, de Lavaur, de Joly, Casteret, Ageron...), depuis l'origine de la spéléologie. En 1983, le site a été complété par le premier zoo préhistorique de France. Celui-ci présente, le long d'un parcours ombragé de 800m accessible à tous, des reproductions d'animaux préhistoriques grandeur nature. Certaines scènes sont animées, et l'ensemble bénéficie d'une sonorisation tout à fait exceptionnelle et incomparable.

http://www.saint-remeze.com/?-Aven-Marzal-Musee-prehistorique-









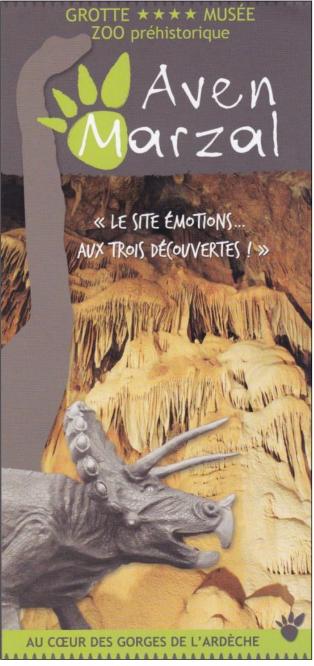










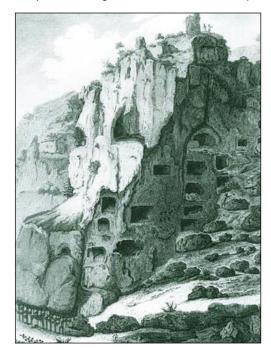


Ci-dessus 1970-80 et 2013 : collection J.-M. GOUTORBE.

### I. MONTBRUN (balmes de)

### II. Saint-Gineis-en-Coiron

IV. Le château et le bourg sont situés sur le rebord sud-ouest du plateau du Coiron et implantés au sommet d'une paroi de roche basaltique surplombant le cirque d'un ancien volcan éventré par une très importante explosion. Les parois du volcan, hautes de 30 à 50 mètres, sont composées de cendres et de scories volcaniques agglomérées, formant des tufs compacts, homogènes et tendres, dans lesquels les hommes ont pu y tailler des habitations troglodytes.



Les balmes, d'après Faujas de Saint-Fond (1741-1819).

Le village, au sud du château, regroupe une trentaine de grottes-habitats troglodytes creusées à différents niveaux des falaises. Certaines ont deux étages. Il semble qu'autrefois il y en avait une cinquantaine. Un chemin pavé desservait le bourg. De nombreuses structures en bois (poutres, planchers, escaliers, galeries) permettaient d'aménager ces habitations. Des traces de ces aménagements sont encore visibles (ancrages de poutres et d'escaliers, placards niches, lucarnes, banquettes, cheminées). Au pied de la falaise on trouve un four troglodyte avec un plafond creusé à même la roche. Le pied de la falaise nord ainsi que le centre du cratère était occupé par des terrasses de cultures potagères et fruitières (d'après Wikipédia).







Ci-dessus et ci-dessous, la chapelle, l'entrée et l'intérieur.









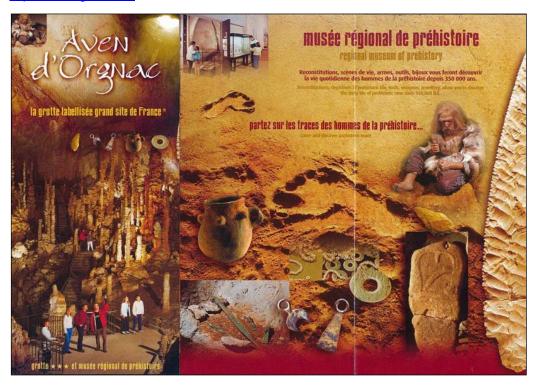
## I. ORGNAC (aven d')

### II. Orgnac

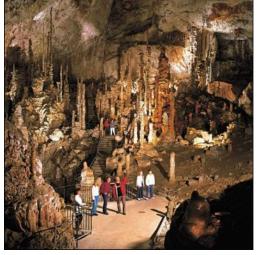
IV. Ce site vous invite à la découverte des profondeurs de la Terre et du Temps. Plusieurs activités y sont proposées : initiation à la spéléologie, visite du musée de la Préhistoire (actuellement en rénovation), et bien sûr la visite de la grotte. Parmi les plus grandes cavités du monde, l'Aven d'Orgnac est aujourd'hui un espace exceptionnel de découverte et de conservation du milieu souterrain. Le circuit aménagé sur 500 mètres comportant de nombreux belvédères vous amènera en toute sécurité jusqu'à une profondeur de 121 mètres sous terre. Le visiteur est ainsi transporté dans



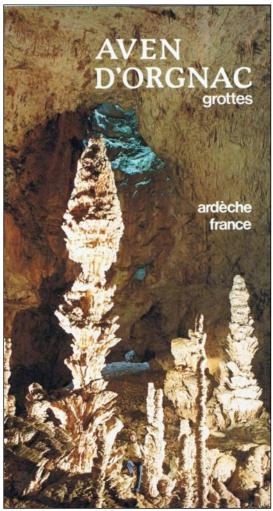
un monde féerique où cierges, colonnes, orgues, draperies, piles d'assiettes, palmiers, ornent le parcours. Un spectacle son et lumière féerique à 121 mètres de profondeur termine la visite en apothéose. <a href="http://www.orgnac.com/">http://www.orgnac.com/</a>

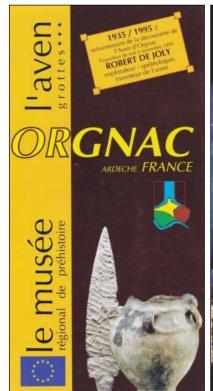












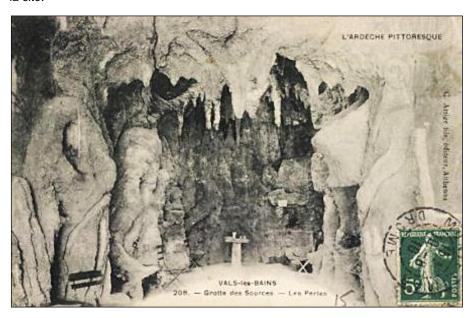


Ci-contre 1970 / 1995 et 2013 : collection J.-M. GOUTORBE.

## I. PERLES (grotte des sources les)

II. Vals-les-Bains

IV. L'histoire de Vals-les-Bains est profondément mêlée à celle du thermalisme, lequel remonte au XVII<sup>ème</sup> siècle. De la découverte des vertus des eaux de Vals à sa renommée internationale, le thermalisme valsois a profondément marqué la cité.



# I. SAINT-MARCEL D'ARDECHE (grottes de)

II. Saint-Marcel d'Ardèche

IV. Au centre de la terre, un vaste réseau de galeries (plus de 56 km), de rivières souterraines, de bassins en cascade, de somptueuses cathédrales, d'étranges concrétions, de salles immenses. A la croisée de la géologie, de l'archéologie et de la spéléologie, une visite guidée d'une heure vous fera découvrir tout un monde souterrain, aménagé et illuminé de manière féerique. Le site est classé au patrimoine national.

http://www.grottesaintmarcel.com/



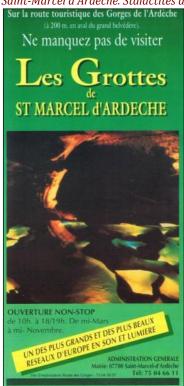






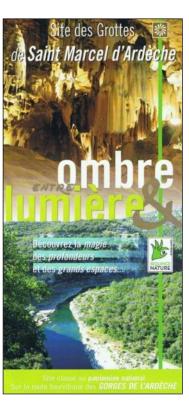


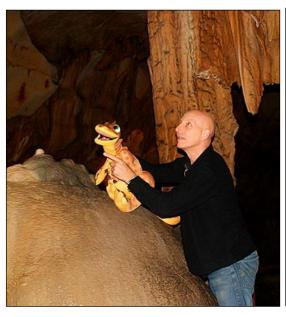
Saint-Marcel d'Ardèche. Stalactites de l'Éléphant.



Ci-dessus 1970-80 et ci-dessous 2011 : collection J.-M. GOUTORBE.









La grotte de Saint-Marcel-d'Ardèche peut également être visitée avec « Dundee », le petit dinosaure qui n'a pas la langue dans sa poche. Un ventriloque accompagné d'un guide vous fera découvrir la grotte d'une façon plus ludique et humoristique. Cette visite est idéale pour les groupes d'enfants ou les sorties de comités d'entreprises en famille.

Rando spéléo. Entrée par la partie touristique de la grotte de St Marcel d'Ardèche, on quitte le parcours aménagé pour explorer la magnifique galerie des peintres puis les colonnettes, le théâtre, le trou d'enfer... c'est une balade dans le réseau historique et sans difficulté pour une première découverte en douceur et en beauté (pas de passage étroit obligatoire).

### I. **SOPHIE** (source Sophie des grottes Égyptiennes)

II. Vals-les-Bains

IV. L'histoire de Vals-les-Bains est profondément mêlée à celle du thermalisme, lequel remonte au XVII ème siècle. De la découverte des vertus des eaux de Vals à sa renommée internationale, le thermalisme valsois a profondément marqué la cité





### I. **SOYONS** (grottes de)

II. Soyons

IV. Les grottes de SOYONS occupent la façade est du Serre de Guercy. Actuellement deux grottes préhistoriques et à concrétions sont ouvertes au public : La grotte de Néron et le Trou du Renard. La grotte de Néron classée monument historique, nous invite à un voyage au cœur de la préhistoire. Le Trou du Renard permet d'accéder à un réseau orné de concrétions de calcaire. Nous découvrons ici le travail des eaux d'infiltration qui ont sculpté le milieu souterrain. Des recherches récentes ont permis de faire des découvertes majeures, notamment des restes humains néandertaliens portant des traces de décarnisation, un gisement paléontologique comprenant ours, hyènes, lions des cavernes. Une visite au musée archéologique peut permettre aussi d'y découvrir les objets découverts sur le site et ses alentours.

http://www.soyons.fr/les-grottes-de-soyons

http://soyons.3it.com/lesgrottes.php3





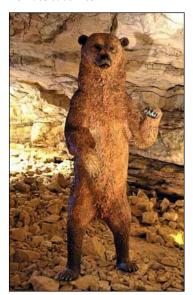
Famille néanderthalienne.

Hyène des cavernes.

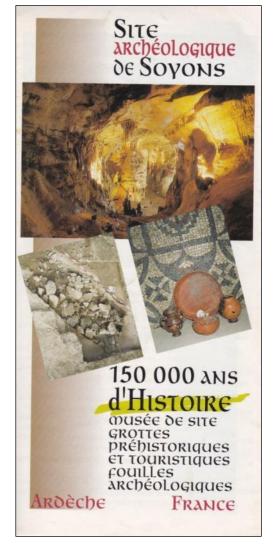


Lion des cavernes.

Ours des cavernes.



Collection J.-M. GOUTORBE.



## I. VALMONT (grotte-carrière de)

- II. Viviers.
- III. 786,8 242,75 120 ou 130 m. MONTELIMAR XXX-38.
- IV. Unique vaste salle dont l'exploitation n'a laissé subsister que de rares portions de parois naturelles.
- V. Deux gravures sur la partie haute d'une coulée : le signe en « cerf-volant » épouse une courbure de celle-ci ; la croix potencée sur socle se situe en-dessous.
- VII. Les auteurs de la note, compte tenu de la croix potencée, pensent que ces gravures sont médiévales ou plus récentes.

VIII. BELLIN, P., AUBERT, B., BAUDOIN, M. (était « à paraître » lors de la première édition de « Survivance...). Art schématique médiéval dans la grotte-carrière de Valmont, à Viviers, Ardèche.





Le « cerf-volant ».

La croix potencée.

### I. **VIVARAISES** (grotte des sources)

II. Vals-les-Bains

IV. L'histoire de Vals-les-Bains est profondément mêlée à celle du thermalisme, lequel remonte au XVII<sup>ème</sup> siècle. De la découverte des vertus des eaux de Vals à sa renommée internationale, le thermalisme valsois a profondément marqué la cité.

